

Manuscrit 29 (K25)
Lettre de Nicéphore Niépce à Claude Niépce
13 juin 1824

. Au Gras, le 13 juin 1824

. Mon cher ami,

. Le même motif, qui m'a fait différer de répondre à ta précédente lettre¹, m'a/ engagé pareillement à différer encore de quelques jours de plus ma réponse à ta/ chère lettre du 28 mai², que nous avons eu le plaisir de recevoir mercredi, 2 du C^t ;/ ce qui fait un retard de 13 jours, parce que ma réponse ne pourra partir que par le/ courrier de mardi ; c'est-à-dire après demain. Combien nous désirons que ce retard ait/ pu te mettre à même, mon cher ami, d'exécuter le changement que tu allais faire à/ ton appareil, et d'obtenir un résultat décisif ! Nous serons aussi satisfaits, aussi/ joyeux en apprenant cette excellente nouvelle, que nous sommes bien vivement/ affectés maintenant de toutes les peines que tu te donnes, et de toutes les contrariétés/ que tu éprouves. Nous ne nous étonnons pas que tu regrettes de t'être occupé d'abord de/ l'application la plus compliquée et la plus difficile de ton principe moteur³. C'est/ d'autant plus fâcheux que la plus simple (le mouvement de va-et-vient) est/ précisément celle dont tu as fait primitivement hommage au Roi d'Angleterre. Il/ est probable que si tu avais commencé par celle-là, elle serait terminée maintenant/ et que tu jouirais déjà pour le moins des prémices de tes glorieux travaux. Au reste,/ mon cher ami, la chose essentielle est que tu réussisses, et que tu ne te fasses pas/ illusion sur la nature des obstacles que tu rencontres. Je t'avoue que je ne serais/ pas sans inquiétudes à cet égard, si je n'avais une moins grande idée de la pénétration/ et de la sagacité dont tu as donné tant de preuves éclatantes. Peut être n'éprouverais-/ je point cette crainte-là, si l'objet de tes recherches m'était connu comme à toi ;/ mais, dans l'ignorance absolue ou je suis sur ce point, mon cher ami, tu sens/ que je dois naturellement me livrer à des conjectures vagues et pénibles jusqu'au moment/ si désiré//

où le résultat de l'expérience aura dissipé tes propres appréhensions⁴. Personne/ à coup sûr n'appréhendait mieux que moi toute l'étendue de tes moyens, toutes les/ ressources de ton génie inventif ; cependant, si des difficultés toujours renaissantes/ devaient ajourner indéfiniment la réussite de ton appareil circulaire, et par là même/ notre libération, peut être te déterminerais-tu, mon cher ami, à suspendre ce travail/ momentanément, pour mettre la dernière main à ton mouvement de va et
vient qui,/ moins compliqué, moins difficile que l'autre, t'offre plus de chances de succès. Cette/ réflexion que tu as pu faire comme moi, et même avant moi, m'est suggérée par notre/ intérêt commun ; ainsi je te la soumets avec confiance, bien persuadé, mon cher ami,/ que tu ne la prendras pas en mauvaise part. Puisse ta prochaine lettre nous apprendre/ qu'elle est heureusement sans objet ! Nous devons en bien augurer d'après l'espoir/ dont tu veux bien nous flatter./. Tu as vu par ma dernière lettre⁵, mon cher ami,/ que je me proposais de faire imprimer à Dijon une pierre gravée⁶ d'après la/ lithographie dont j'ai eu le plaisir de te parler, et que M^r Carbillet⁷ se chargerait/ de ma commission. Comme il avait lui-même quelque affaire dans cette ville, et qu'il/ est lié avec l'imprimeur-lithographe, je lui ai remis ma pierre, et il est parti il y a/

¹ Document inconnu.

² Cf. Lettre du 28 mai 1824, ASR.

³ L'application au mouvement perpétuel de rotation circulaire.

⁴ Depuis quelques temps, Nicéphore ne cherchait plus à dissimuler à son frère l'angoisse dans laquelle le plongeait la lenteur qu'éprouvaient ses travaux (cf. Lettre du 9 novembre 1823, ASR).

⁵ Document inconnu.

⁶ Pierre lithographique enduite de bitume de Judée et gravée à l'acide après exposition à la lumière.

⁷ Jean-François Carbillet (1766-1828), artiste-peintre qui se chargea de toutes les démarches relatives à cette affaire (Cf. BM p.701-702).

eu jeudi 8 jours. Il était de retour lundi, mais je n'ai pu avoir de ses nouvelles que/ jeudi passé. Il m'a remis une note du lithographe⁸, qui n'apercevant sur la pierre ni/ dessin, ni eau gommée, s'est trouvé fort embarrassé et s'est imaginé que les procédés/ lithographiques avaient été mal appliqués ; ce qui l'avait [empêché]^{<obligé>} de suspendre son/ travail jusqu'à la réception de ma réponse. Cependant, pour prévenir toute difficulté,/ j'avais eu soin d'écrire à M^r Carbillet que mes procédés n'ayant aucun rapport/ avec ceux de la lithographie, ma pierre devait être imprimée comme les planches/ de cuivre gravées à l'eau forte⁹ ; mais il paraît qu'ils ne m'ont pas mieux compris/ l'un que l'autre. J'ai répondu hier au lithographe, en lui expliquant la chose d'une//

manière encore plus claire, sans toute fois me compromettre. Je lui ai dis de tirer/ seulement quelques épreuves pour me rendre raison du résultat obtenu. J'attends sa/ réponse au premier jour, et je ne manquerai pas de t'en faire part, mon cher ami, la/ prochaine fois que j'aurai le plaisir de t'écrire. Je regrette que mon attente ait été/ trompée ; car j'espérais t'annoncer quelque chose de positif, et c'est en partie ce qui est cause/ du retard de ma lettre. Quant à ce qui concerne les points de vue, je te dirai que/ depuis assez longtemps et même tout récemment, je m'étais assuré que celui pris de la/ chambre où je travaille, qui donne du côté de la basse cour, était désavantageux en ce que/ les objets, au lieu d'être éclairés en face par le Soleil, l'étaient obliquement à peu/ près jusqu'à son coucher ; ce qui nuit singulièrement à l'effet. J'ai donc placé mon/ appareil dans ta grande chambre qui donne en face du Gras¹⁰. Je comptais déjà sur/ un succès complet ; car tout paraissait marqué d'une manière bien nette ; mais par/ suite d'un manque de précaution de ma part, il s'est trouvé des taches nombreuses ;/ de sorte que j'ai abandonné cet essai pour en recommencer un autre que je viens de/ placer aujourd'hui seulement, dans ma grande C.N¹¹ ; parce que nous avons eu de la/ pluie ces jours passés. Cette fois-ci je prendrai mes précautions en conséquence. M[ais]/ ce que je puis certifier, mon cher ami, c'est que ce contretemps ne prouve rien [contre]/ le procédé qui est excellent, je puis le dire, et même immanquable¹². M^r Car[billet]/ n'y conçoit rien : il en est stupéfait d'étonnement. A l'aide de ma composition/ actuelle je suis aussi parvenu à graver sur le cuivre rouge comme sur la pierre ;/ résultat que je n'avais obtenu que très-imparfaitement avec mon autre procédé. Je/ me propose même d'en faire l'essai plus en grand, et j'espère avoir le plaisir de/ t'en annoncer le résultat dans ma prochaine lettre. J'avais écrit à M.M./ Coste¹³, le 6 mai et le 3 du courant¹⁴, pour sonder leurs dispositions, et solliciter/ un dernier témoignage de leur obligeance. Ils avaient gardé le silence jusqu'ici ;//

mais je reçois d'eux à l'instant même une réponse fort gracieuse. Ils me disent/
que le désir d'entrer dans nos convenances et de faire tout ce qui peut nous être/ agréable, les engage à nous accorder la prolongation qui peut nous être/ nécessaire./

Cette réponse ne pouvait arriver plus à propos : je m'empresse de te la transmettre/
de suite, persuadé que tu en seras aussi satisfait que moi. Je t'avoue, mon cher ami,/ que j'étais depuis bien longtemps sur les épines. Au nom de notre repos et de notre/
intérêt, fais en sorte, je t'en pris, que ce soit pour la dernière fois. Je finis en/
t'embrassant de tout mon cœur. Ma femme et ton cher neveu s'unissent à moi dans/
toute l'effusion des tendres sentiments qu'il t'ont voué comme moi, mon cher ami,/ pour la vie./. Reçois de qui de droit, les compliments, respects et caresses accoutumés.+//

⁸ Document inconnu.

⁹ En effet, si Niépce utilise une pierre comme support (d'où la confusion avec la lithographie), il grave cette pierre comme une eau forte sur cuivre (à l'acide).

¹⁰ Nicéphore a donc mené une réflexion sur la lumière ce qui l'a conduit à changer de lieu de prise de vue afin de bénéficier d'un ensoleillement plus long (« la chambre où je travaille » était orientée au Sud tandis que celle de Claude « qui donne en face du Gras » ouvrait vers l'Ouest).

¹¹ Chambre noire.

¹² Cette dernière remarque témoigne des progrès accomplis par Nicéphore en ce printemps 1824.

¹³ Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre de Claude à Nicéphore du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

¹⁴ Documents inconnus.

<En marge gauche de la première page, verticalement>

+P.S. Si depuis longtemps, mon cher ami, nous ne t'avons plus parlé d'Antoine et de Victor¹⁵, c'est que nous voulions/
t'épargner les choses peu agréables que nous aurions pu te dire sur leur compte, et qui n'auraient pas manqué de te faire//

<En marge gauche de la deuxième page, verticalement>

de la peine, d'après le tendre intérêt que tu n'as cessé de leur témoigner. Antoine, qui avait quitté, sans notre consentement, les gardes/
de Monsieur, pour entrer dans la ligne, a pris sur lui de quitter la ligne pour passer dans les gardes du corps du Roi, sans même/
nous en prévenir. Il a de plus, sous d'autres rapports, fait bien du chagrin à sa maman. Victor, forcé de sortir des gardes de++//

<En marge gauche de la troisième page, verticalement>

++la porte, pour ses bamboches, s'est lassé de battre le pavé et l'enclume à Paris, pendant fort longtemps, et vient d'entrer/
comme sergent dans le même régiment qu'a quitté son frère. Ils font l'un et l'autre de belles promesses d'une meilleure conduite à/
l'avenir : je souhaite que ce soit la première et dernière publication./.

[Angleterre/](#)

[://: Monsieur,/](#)

[Monsieur Niépce aîné,/](#)

[chez Monsieur-Piper-Barges-Builder/](#)

[à Hammersmith ;/](#)

[Hammersmith/](#)

[Middlesex/](#)

[Angleterre/](#)

<Cachets postaux>

P. 70 P. – CHÂLONS-SUR-SAÔNE

F.P.O – JU.21 – 1824

12 NOON 12 – JU 21 – 1824

4 EVEN 4 – 21 JU – 1824

<De la main de Claude Niépce>

Repondu le 22 juin 1824¹⁶

¹⁵ Antoine et Victor Mignon étaient deux des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

¹⁶ Document inconnu.